

Pour nos péchés mignons vous serez des savants.
 De la boîte sortit l'ennuyeuse grammaire,
 Le pôle boréal et l'étoile polaire,
 Le monde jeune et vieux, le calcul au cœur sec,
 Tous les dieux d'autrefois, le latin et le grec ;
 Puis l'amoureux pensum, pain sec et retenue ;
 Le hareng trop salé, l'in-ipide morue ;
 Et tout ce que le diable, un jour de belle humeur,
 Dans les pensionnats a su mettre en vigueur.
 Tous les mots du discours si fort unis naguère
 Commencent les premiers par se faire la guerre.
 L'Article ne veut plus servir le Substantif ;
 Et lui de son côté rompt avec l'Adjectif ;
 Le prenant un peu haut, pas mal lâbleur, le Verbe
 Dit les mots les plus gros à l'impas-ible Adverbe ;
 Pour assouvir sa rage accourt le Verbe-Actif ;
 Il fait pleuvoir les coups sur le Verbe-Passif.
 C'était le verbe *j'ame*, écumant de colère,
 Qui sur *je suis aimé* s'escriyait en panthère
 Le Verbe-Neutre, assis d'un air insouciant,
 Regardait sans bouger le battu, le battant ;
 L'égoïste Pronom craint qu'on ne le fracasse,
 Il luit et va chercher quelque part une place.
 Le rusé Participe, à l'écart se rangeant,
 Ne veut être ni pour ni contre l'assiégeant.
 La Préposition, qui sert à marquer l'ordre,
 Trouve dans ce chaos bien du fil à retordre.
 Il lui faut à la fois et *marquer l'union*,
La séparation puis *l'opposition* ;
 Elle ne sait comment sortir de la bagarre ;
 A sa droite, à sa gauche, on lui dit partout : *gare !*
 Pour qu'il ne manque rien à la confusion
 On entend les hauts cris de l'Interjection.
 Mais la Conjonction veut que la paix se fasse,
 Qu'on se pardonne tout, qu'au plus vite on s'embrasse.
 Pensant les réunir elle appelle les mots :
 " Grands enfants, leur dit-elle, êtes-vous assez sots !
 Il est bien temps vraiment que tout cela finisse ;
 A faire ce métier vous prendrez la jaunisse.
 Venez autour de moi, venez ça, sans façon,
 Recevoir un conseil dité par la raison.
 Que vous reviendra-t-il de toutes vos colères ?
 Le mieux, soyez-en sûrs, c'est de vivre en bons frères.
 Chacun de vous, tout seul, songez-y, ne peut rien ;
 Réunis, vous ferez tantôt mal, tantôt bien.
 Ainsi vous nous direz les hauts faits de l'histoire,
 Les progrès des humains et leurs titres de gloire.
 Le public endormi, ronflant fort sur les baucs,
 Vous devra d'avoir fait pérorer les savants.
 Le poète par vous chantera la nature,
 Le retour du printemps, les fleurs et la verdure ;